



Club de lecture - réunion du 9 JUIN 2023 -



Agenda : la prochaine réunion aura lieu le vendredi 8 septembre 10 h à 12 h

Thème : Nos coups de cœur de l'Été

Agenda : la réunion suivante aura lieu le vendredi 20 octobre de 10 h à 12 h

Thème : Auteurs Annie ERNAUX et Karine TUIL

LIONEL DUROY

Lionel Duroy est né, en 1949, en Tunisie. Il est le 4ème enfant dans une fratrie de 10. Famille noble mais désargentée, aux idées d'extrême droite affirmées. Livreur, coursier, ouvrier, journaliste à Libé puis à l'Évènement du jeudi. Après la publication de son 1er roman, en 1990, il se consacre à l'écriture. Ses romans sont essentiellement à teneur autobiographique.

L'ABSENTE - Julliard - 18/8/2016.

Sa femme l'ayant quitté, Augustin se voit contraint de vendre la maison où ils ont vécu heureux avec leurs deux filles et où il a toujours pu se consacrer à l'écriture. Le jour du déménagement incapable de supporter ce spectacle, il met ses deux vélos sur sa galerie, entasse dans le coffre de sa voiture les objets dont il ne peut se passer, il s'enfuit. Angoissé il commence une course affolée parcourant la France à la recherche d'un lieu où se réfugier. En roulant il fouille dans ses souvenirs, insensiblement l'image de sa mère s'impose. Cette femme tant haïe, issue de la grande bourgeoisie Bordelaise, mariée à un médiocre, que l'expulsion de son bel appartement de Neuilly avait précipité dans la folie un demi-siècle plus tôt. Serait-il en train de vivre le même effondrement ? Augustin roule. Il traverse des paysages, rencontre des personnages pittoresques que le hasard place sur sa route, un amateur de cyclisme comme lui, un couple qui tient une station service en faillite et une femme amoureuse qui le poursuit d'hôtel en hôtel. Arrivé près de Bordeaux Il endosse une fausse identité et se fait embaucher comme ouvrier dans le château familial, celui-là même où sa mère a grandi. Au château, Augustin s'acharne à reconstituer l'histoire de cette femme qu'il aura fui toute sa vie, et enterrée sans une larme. À mesure qu'il comble certaines énigmes, découvre quelques secrets de famille, le regard qu'il porte sur sa mère s'humanise. Mené d'un train d'enfer à la manière d'un road movie ce roman passionnant redessine l'univers singulier de l'auteur.

EUGENIA (2018)

L'action se déroule en Roumanie, de 1935 à 1945.

La trame s'appuie sur le journal de Mihail Sebastian, écrivain et essayiste juif.

Le livre débute par ces mots : "Mihail est mort hier, le 29 mai 45, renversé par un camion" Jana (Eugenia) va nous raconter comment elle a rencontré Mihail, 10 ans auparavant. Elle nous confie son histoire d'amour désabusée, pas totalement partagée, sur fond d'événements historiques réels dramatiques : l'extermination des juifs, la montée d'Hitler, l'histoire de la Roumanie fasciste.



Eugenia a 18 ans. Dans sa famille, on se méfie des juifs car ils sont déjà beaucoup plus nombreux que les chrétiens. Stefan, le fils aîné intègre la Garde de Fer qui regarde vers l'Allemagne et Hitler.

L'économie de la Roumanie reposant essentiellement sur l'agriculture, on interdit aux juifs de posséder des terres. Alors les juifs font des études et ce sont eux les médecins, pharmaciens, commerçants...

Le jour où la professeure de littérature d'Eugenia invite Mihail Sebastian malgré l'atmosphère anti juive, une quinzaine d'étudiants armés de bâtons fait irruption dans la classe et frappe l'écrivain. C'est le groupe auquel appartient Stefan. La professeure, aidée de Jana, va porter secours à Mihail, une amitié se crée entre les deux femmes. Quelques jours plus tard elles vont retrouver Mihail à Bucarest. Jana le recroisera 2 ans plus tard alors qu'elle est à Bucarest pour devenir journaliste, elle provoquera ensuite une nouvelle rencontre, se liera d'amitié avec Leny, comédienne voyage dont Mihail est amoureux.

Sept 38, Hitler envahit la Tchécoslovaquie. Caroll II, le roi de Roumanie, se place sous la protection de l'Allemagne nazie. Il livre les gisements de pétrole contre une garantie de frontières, contre un possible envahissement de la Russie soviétique.

Sept 39, Hitler envahit la Pologne. France et Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne. La Roumanie, alliée historique de la France, se retrouve du côté opposé.

En 40, Hitler attaque le Danemark et la Norvège, traverse les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg. Les Allemands sont à Paris en juin. Le 22 la France de Pétain capitule.

Jana est devenue la maîtresse de Mihail, elle le partage avec Leny. Elle assiste le metteur en scène pour une des pièces de Mihail. Elle va travailler pour une radio puis rédiger des articles sur la politique. Son frère, Stefan, est devenu l'un des plus haut dirigeant de la Garde de Fer. Jana le déteste.

Staline annexe 2 régions de Roumanie. Le Roi abdique.

Sept 40, Révolution en Roumanie, les légionnaires sont au pouvoir. Ils disent qu'ils vont inviter les juifs à partir par des moyens civilisés. En réalité, les entreprises sont sommées de remplacer leurs employés juifs par des roumains de sang pur. Les juifs sont expropriés, ils ne peuvent plus exercer leur métier d'avocat, médecin, journaliste, ingénieur, architecte, écrivain....

Renaissance de l'identité nationale : Hitler, Antonescu, Franco, Mussolini.

Mihail n'a pas été exproprié, il n'a rien. Locataire, il ne sort plus de chez lui, écrit une nouvelle pièce.

Eugenia est envoyée sur le Front, à Jassy, sa ville natale. Elle y retrouve ses parents. La ville est bombardée par les russes. Le bruit court que ce sont les juifs qui ont indiqué aux russes les endroits clés à détruire. Les chrétiens mettent une croix sur leur propre maison de sorte qu'on puisse repérer celles des juifs. Des affiches demandent aux roumains de tuer les juifs.

Juin 41, le pogrom de Jassy a tué 13266 personnes.

Eugenia s'engage dans la Résistance. Elle apprend le maniement des armes et continue de témoigner dans le journal dont elle est la correspondante. Le SSI, service de propagande, fait en sorte de la discréditer. Elle est décrite comme influençable, trop jeune pour comprendre. Même ses parents le pensent, c'est la rupture. Mihail, lui, attend la mort.

Roman très instructif sur l'histoire de la Roumanie.

Point négatif (pou moi) : beaucoup trop romantique.

L'HIVER DES HOMMES

Marc est un journaliste, pour fuir un quotidien qui l'étouffe, part à la rencontre des serbes, dix ans après les massacres. Avec un interprète pour recueillir des témoignages notamment sur le « suicide » de la fille de MLADIC considéré comme un héros par son peuple, alors que pour la cour pénale de LAHAYE, cet homme est un monstre sanguinaire, responsable de massacres abominables, et aussi pour connaître la vérité sur le soi-disant suicide de sa fille, pour beaucoup de serbes, elle a été assassinée.



Avant la guerre, ils étaient tous yougoslaves, ils se sont découverts un jour : serbes, les voisins, les amis musulmans n'étaient plus que des ennemis, donc une menace.

Les militaires serbes semblaient dans une terrible inhumanité : massacre de SCEBRENICA, siège de SARAJEVO, exécutions, tueries, viols. Cette tragédie était orchestrée par les serbes : MILOSEVIC et KARADZIC, MLADIC surnommé le boucher des BALKANS.

DUROY recueille des confessions et des aveux. Il écoute et entend les témoins qui ont perdu leur âme, mais lorsque l'on tue son voisin, l'on se tue soi-même, beaucoup d'entre eux sont enfermés dans une haine qui les dépasse.

Le « suicide » de la fille de MLADIC ne sera jamais élucidé. Que sont devenus les enfants de tous ces salauds ? MLADIC a-t-il tué sa fille pour ne pas lui rendre des comptes un jour ?

La guerre a pris fin en 2010 et pourtant ce n'est toujours pas la paix.
C'est partout un équilibre fragile, soyons vigilants.

ERIC-EMMANUEL SCHMITT

Né le 28 Mars 1960 à Sainte-Foy-lès-Lyon est un dramaturge nouvelliste, romancier, réalisateur et comédien franco belge.

LA REVEUSE D'OSTENDE

«**La rêveuse d'Ostende** », **recueil de cinq nouvelles**, l'auteur s'interroge sur le pouvoir du rêve et de l'imagination sur nos existences et montre à quel point nos vies sont influencées par nos désirs, nos fantasmes, nos hantises ou nos rêves secrets...En même temps, il sonde le cœur féminin avec toute la tendresse qu'il voue depuis toujours à ce sexe.

Des portraits de femmes que Schmitt peint avec délicatesse et dont il décortique les états d'âme avec cet art consommé de la mise-en-scène théâtrale et du dialogue.

Toutes ces femmes portent en elles un désir inassouvi et une part de rêve et d'amour qui va se révéler au contact des autres :

- Amour interdit, secret et fantasmé pour Emma dans la **nouvelle qui donne son titre au recueil**
- Passion mêlée de haine pour Gabrielle dans « **Crime parfait** »
- Douce attirance pour Stéphanie dans « **La Guérison** »
- Attente d'un amour perdu comme dans la nouvelle « **La femme au bouquet** »

Dans "**La rêveuse d'Ostende**", la dame qui tient une pension accueille un invité, déçu par une aventure amoureuse, un romancier. Elle lui raconte sa vie rocambolesque et avoue son grand secret une étrange et incroyable passion amoureuse : Fiction ou réalité ? Imagination ? On le sait dans la toute dernière partie. C'est la nouvelle la plus longue, très bien écrite.

La deuxième nouvelle "**Crime parfait**": c'est l'histoire d'une femme qui sous l'influence d'une amie va se mettre à haïr son mari au point de l'assassiner. Elle a tout prévu pour maquiller le meurtre en accident et espère vite rentrer chez elle pour ouvrir 4 boîtes à biscuit en fer que son mari cache et refuse de lui montrer. Elle rêve donc de découvrir ce qu'il cache si précieusement. Malheureusement, le sort s'acharne, puisqu'elle est arrêtée par la police, jetée en prison puis vient l'heure du procès. Ce n'est que le dernier jour du procès qu'elle pourra enfin découvrir le contenu du trésor de son mari et c'est tout sauf ce qu'elle imaginait. La fin est spectaculaire.



La troisième nouvelle "La guérison". Un blessé arrive en soins intensifs et déclare à l'infirmière qu'elle est non seulement très belle mais elle a une odeur enivrante. Il ne la voit pas. Ses yeux sont endommagés. Il imagine cette femme et elle prend enfin conscience de sa féminité grâce au blessé. Elle va petit à petit apprendre à se connaître et à guérir de ses complexes. Une belle histoire.

Les deux dernières, très courtes :

"Les mauvaises lectures" présentent un homme possédant une grande bibliothèque mais aucun roman. Il craint l'imagination car il est trop sensible.

"La femme au bouquet". Mais qui est cette femme qui attend sur un quai de gare chaque jour avec un bouquet de fleurs. On peut bien sûr imaginer des tas de situations.

ODETTE TOULEMONDE et AUTRES HISTOIRES

C'est un recueil de nouvelles paru en 2006 aux éditions Albin Michel.

Dans ce recueil, Eric-Emmanuel Schmitt offre les portraits de 8 femmes qui tentent, envers et contre tout, de trouver le bonheur.

Et dans Odette Toulemonde, plus spécifiquement, Odette, une jeune veuve quadragénaire au salaire misérable, a la chance de rencontrer son idole, le grand écrivain Balthazar Balsan. Mais le plus fort n'est pas celui qu'on croit, et c'est elle qui va permettre à son auteur fétiche d'entamer une thérapie du bonheur.

8 nouvelles, 8 histoires très différentes.

Je les ai toutes aimées. Elles ont toutes un petit quelque chose de particulier qui accroche.

Le style est fluide, presque cinématographique, c'est pour cela qu'un film a été réalisé par E.-E. Schmitt au sujet d'Odette Toulemonde avec pour actrice principale Catherine Frot et Albert Dupontel.

OSCAR et LA DAME EN ROSE

Oscar a 10ans. Il est hospitalisé pour une leucémie.

Il surprend une conversation entre ses parents et son médecin. Il est condamné.

« Quand le docteur m'examine, je le déçois, pourtant je me suis appliqué. Je suis devenu un malade qui empêche de croire que la médecine c'est formidable. Les soignants ont l'air triste. »

Ses parents ne lui disent pas la vérité. Il les trouve lâches, ne veut plus les voir.

Oscar reçoit la visite d'une dame âgée, accompagnant les malades. Elle est ancienne catcheuse, peu soucieuse des convenances, lui parle sans détours, lui raconte sa carrière. Elle se bat contre la maladie par humour, ironie et capacité à inventer des légendes. Un lien profond va se développer.

Oscar l'appelle Mamie Rose car c'est la couleur portée par les accompagnants à l'hôpital.

Mamie Rose lui suggère d'écrire à Dieu, de lui livrer ses pensées, ainsi il se sentira moins seul et se libèrera.

Sur les 12 jours de correspondance et de visites de Mamie Rose, Oscar s'interroge sur la maladie, la souffrance, Dieu, la mort. Il regarde le monde comme si c'était la première fois : la lumière, les couleurs, les arbres, les oiseaux, les animaux qui lui donnent de la joie.

« Plus important que guérir, il faut devenir capable d'accepter la maladie et la mort ».

Mamie Rose, la vieille copine, va l'accompagner vers l'acceptation de cette fin de vie. Elle parviendra à renouer le lien avec les parents.



Ce texte est une réflexion sur l'hospitalité, le rapport entre soin et amour, la capacité à rencontrer l'autre, à l'accueillir, le soulager.

C'est à travers les lettres d' Oscar à Dieu qu'il tutoie, avec un langage simple et direct, que le lecteur suit le parcours de l'enfant.

Dans sa première lettre, il écrit « je m'appelle Oscar , j'ai 10 ans ». Plus loin il admet « On m' appelle crâne d'œuf, j'ai l'air d'avoir 7 ans, je vis à l'hôpital à cause de mon cancer et je ne t'ai jamais adressé la parole parce que je crois même pas que tu existes. »

Livre poignant.

SALVATORE BASILE

Napolitain de naissance, il vit à Rome où il travaille comme scénariste et réalisateur. Il a également été acteur et a écrit plusieurs autres livres non traduits en français, il a 82 ans,

PETITS MIRACLES AU BUREAU DES OBJETS TROUVES

publié en 2017, best seller en Italie.

L'intrigue

Michele, trentenaire, est employé d'une petite gare, toujours fidèle au poste. Il aime son travail répétitif. Tous les soirs, il procède au nettoyage du train et récolte les objets perdus. Quand il traverse les wagons, il reconnaît l'odeur du métal, du faux cuir, de la fumée, des voyageurs..Il est rassuré par le silence. Personne ne le mettra dans l'embarras en le forçant à expliquer le pourquoi de sa vie solitaire.

Sa vie réglée comme du papier à musique est organisée autour des horaires de la gare dont il est le gardien. Il en retire un sentiment de sécurité.

On apprend que son père était chef de cette même gare et que sa mère est partie quand il avait 7 ans.

Un soir, il ramasse une poupée laissée dans le train. Rentré chez lui, il annonce son arrivée à la collection des objets trouvés qu'il a conservés au fil des ans. Parapluies, lunettes, livres, montres, bérets, briquets vêtements, jouets etc. bien rangés sur des étagères. Ce sont ses seuls amis.

Mais ce soir-là, l'arrivée inopinée de la jeune fille qui a perdu la poupée dérange le train-train de Michele. L'intrusion d'Elena va bouleverser sa vie. Pourtant, il résiste.

On va comprendre le drame vécu par Michele qui l' a conduit à cette vie solitaire et sans fantaisie (à part les objets trouvés). Michele va essayer de lutter avec Elena pour en sortir.

Le ressenti

Le thème est original, les caractères attachants. C'est une lecture très agréable.

